Title Formerly common in public places, and regularly seen on the rooftops of houses and public buildings, the Hooded vultures are now rare and missed by many in Ouagadougou, the capital city of Burkina Faso. Has Ouagadougou become an inhospitable city to these birds? What happened to them anyway? These questions have inspired the creation of a documentary film under the auspices of Naturama (BirdLife in Burkina Faso), the Association des Techniciens Indépendants du Cinéma et de l'audio-visuel (ATIC) with funding from BirdLife International and the North England Zoological Society. Vultures occupy an important place in the culture and lifestyles of people in Burkina Faso. In traditional medicine, they are used to ward off evil spells while they are good environmental cleaners. In addition, Hooded Vultures are good indicators of the quality of the urban environment. So many are their benefits that people are expected to protect these birds. However, the reality is different based on what has happened in the last few years in Ouagadougou. According to the Director of Wildlife and Hunting in Burkina Faso, Mr. Urban Belemsobgo, the population of hooded vultures, has declined between 1974 and 2004 from 26 to 6 individuals in every 5kms. ?Five major factors are likely to be leading to this alarming and deplorable situation?, explains Oueda Georges, Director of conservation department of Naturama. ?These are: the poisoning of vultures, habitat loss, the collisions with electric power lines, hunting by poachers and the measures taken by the aviation agents to prevent bird strikes?. It is therefore urgent that action is taken. That is why this film has been produced in order to alert the public and government about threats to vultures. ?The documentary comes at a time when the Hooded Vulture has just declared as Endangered in the newly released 2011 IUCN Red List. This is as a result of its observed decline across the range in Africa?, says Kariuki Ndang?ang?a of the BirdLife Africa Partnership Secretariat. Idrissa Zeba, the Executive Director of Naturama, urges people in Burkina Faso to be aware of the threats to the Hooded Vulture and to create all suitable conditions for the hooded vulture so that it can reassert itself in the city of Ouagadougou. ----------

Jadis présent dans les lieux publics de la capitale, régulièrement aperçus sur les toits des maisons et des édifices publics, les vautours charognards se font de plus en plus désirer dans la capitale du Burkina Faso. Ouagadougou est-elle devenue une cité inhospitalière pour ces oiseaux ? Que deviennent-ils en définitive ? Autant de questions qui ont inspiré la réalisation d?un film documentaire sous les auspices de Naturama, BirdLife Burkina Faso, l?Association des des Techniciens Indépendants du Cinéma et de l'audio-visuel (ATIC) et avec le financement de partenaires internationaux, BirdLife International et la North England Zoological Society. Les vautours charognards occupent une place de choix dans la culture et le vécu des populations au Burkina Faso. Dans la médecine traditionnelle, ils sont utilisés pour conjurer les mauvais sorts tandis que ce sont de bons acteurs de l?assainissement de l?environnement. Par ailleurs, les vautours charognards restent de bonnes jauges de la qualité de l?environnement urbain. Autant d?avantages qui obligent les hommes à les protéger. Cependant, la réalité est tout autre ces dernières années dans la ville de Ouagadougou. Pour le Directeur de la faune et de la chasse du Burkina Faso, M. Urbain Belemsobgo, la population des vautours charognards a décliné entre 1974 et 2004 de 26 tous les 5kms à 6. Cette situation inquiétante et déplorable, Georges Oueda, Directeur du département Conservation de Naturama, BirdLife Burkina Faso, l?explique par cinq facteurs : l?empoisonnement des vautours charognards, la perte des habitats, les effets négatifs des câbles électriques aériens, la chasse de ces vautours par les braconniers et les mesures des agents de la sécurité et de la navigation aériennes. Il y a donc urgence à agir et c?est dans ce sens que ce film a été réalisé pour attirer l?attention de l?opinion publique et du gouvernement sur les menaces qui pèsent sur ces vautours charognards : « Le documentaire survient à un moment où le Vautour charognard vient d?être déclaré comme espèce en danger dans la nouvelle publication de la Liste rouge 2011 d?IUCN. C'est en raison de son déclin observé sur toute l?Afrique », explique ainsi Kariuki Ndang'ang'a du Secrétariat de BirdLife Partenariat Afrique. Au niveau du Burkina Faso, Idrissa Zeba, le Directeur exécutif de Naturama, exhorte les populations à prendre conscience des menaces qui pèsent sur cette espèce et à créer toutes les conditions pour que le vautour charognard puisse reprendre ses droits dans la cité de Ouagadougou.